

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 32 (1961)
Heft: 7

Rubrik: Chronique économique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Différentes compagnies d'aviation américaines et prochainement Air France louent leurs places avec six mois d'avance à leurs clients avec un système électronique.

L'automation s'étend également à l'industrie. Ce n'est pas une nouveauté puisqu'en 1784 Oliver Evans avait construit à Philadelphie un moulin traitant le blé sans aucune intervention humaine depuis la prise du grain jusqu'à la sortie de la farine. Citons parmi les usines automatiques aux USA l'Usine Ford de Cleveland, fabriquant des blocs-moteurs à la cadence de 100 à l'heure avec 250 personnes, alors qu'avec 2500 ouvriers elle en fabriquait 50 à l'heure ; Dodge à Détroit fabriquant 2400 moteurs par jour, Renault en France, Fiat à Turin, Volkswagen à Wolfsburg, Stanko Konstruktsya en URSS fabriquant des pistons de moteur.

Dans les usines métallurgiques citons l'Usine de Rockford fabriquant des obus de 155 mm avec 30 personnes au lieu de 400 avant l'automation ; dans le secteur chimique, des raffineries de pétrole travaillant avec 12 personnes au lieu de 800 avant l'automation. Une fabrique d'appareils de radio à Chicago produit 1000 appareils par jour avec 2 personnes au lieu de 200 avant l'automation.

Nous disions que l'automation n'est pas une abstraction. Ces exemples parmi tant d'autres, extraits en majeure partie de l'ouvrage de Georges Hartmann « L'automation », de l'« IMB Bulletin » et de l'« Ere atomique, encyclopédie des temps modernes », Editions René Kister, Genève, prouvent effectivement que l'avenir a déjà commencé.

Francis MONTAVON

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

Y aura-t-il cet été suffisamment de bois sciés sur le marché ? —
La prospérité économique et notamment l'intense activité développée par l'industrie du bâtiment suscitent une demande considérable de bois sciés. L'offre manque toutefois de la souplesse voulue pour s'adapter à cette demande croissante, car l'exploitation des forêts doit se régler sur le principe du rendement soutenu et ne peut être accrue dans une mesure importante. Néanmoins les scieries suisses ont pu, ces deux dernières années, augmenter le volume de leurs ventes de 850 000 à 1 045 000 m³, c'est-à-dire dans la proportion de 23 %. Pendant cette même période les importations de sciages ont aussi progressé, passant de 100 000 à 205 000 m³. Mais ces apports complémentaires n'ont pas suffi à rétablir complètement l'équilibre du marché, de sorte que des hausses de prix devinrent inéluctables. Elles ont atteint en moyenne

8 % pour les grumes et 6 % pour les sciages. C'est une évolution qui paraît supportable si l'on considère que le volume des constructions est monté de 38 % de 1958 à 1960 et qu'il passera encore cette année de 6,1 milliards à plus de 8 milliards de francs. Sans l'entente conclue l'automne dernier par les associations de la forêt et du bois dans l'intérêt de l'économie nationale, les hausses eussent été beaucoup plus fortes. Il suffit pour s'en convaincre de considérer l'évolution du marché dans quelques régions productrices du pays et de l'étranger, où des mesures semblables furent négligées.

Etant donné que la demande de bois ronds reste très forte, que la campagne de vente est terminée et que les restrictions d'exportation pour les bois bruts sont maintenues par les pays voisins, la tendance à la hausse persistera pour cet assortiment. Les conditions d'approvisionnement sont plus favorables pour les bois sciés, qu'on peut importer en toutes quantités à des prix compétitifs. Dans ce secteur, l'Autriche reste notre principal fournisseur ; mais les livraisons des pays scandinaves, stimulées par les réductions douanières de l'A.E.L.E., sont en augmentation, de même que celles de quelques pays de l'Est. Le commerce et l'industrie s'approvisionnent très largement à ces sources, ainsi qu'en témoignent les importations extraordinaires de ces derniers mois.

Cet accroissement des livraisons étrangères conjugué à l'augmentation saisonnière de la production indigène permettra de couvrir à des prix stables la demande très forte de ces prochains mois.

Evolution en Amérique au sujet des droits de douane protecteurs.

Les présidents des entreprises américaines ne doutent en aucune façon que les Etats-Unis peuvent gagner la course économique engagée contre l'Union soviétique « si nous cherchons à gagner cette compétition avec suffisamment d'énergie », a déclaré la « Dun's Review ».

Seule une minorité de présidents est d'avis qu'un planisme central gouvernemental est nécessaire, pour remporter la victoire sur les Russes, ajoute le magazine, à la suite d'un questionnaire envoyé à 260 présidents de sociétés. Mais la « Dun's Review » estime qu'il est surprenant qu'il y ait eu des présidents de société favorables à un planisme central gouvernemental.

Les dirigeants du monde des affaires pensent généralement qu'ils sont en mesure de contribuer au développement de la libre entreprise et de limiter les ingérences gouvernementales en aidant à résoudre les problèmes économiques urgents qui se présentent au jour le jour.

Le sondage montre que la plus importante rupture avec le passé est le fait que la majorité (quatre présidents sur sept) ait affirmé qu'elle était fermement opposée à l'établissement de droits de douane protecteurs aux Etats-Unis à l'avenir. Mais un tiers d'entre eux ne voit pas d'autre solution que d'avoir recours à une barrière douanière pour lutter contre la concurrence des industries étrangères travaillant à bas salaires.

